

LA QUESTION

Parlez-vous rugby au bureau ?

► LA VEILLE du match France-Argentine, nombreux sont ceux qui se sont rendus sur leur lieu de travail vêtus du maillot aux couleurs de l'équipe tricolore. Bien sûr, il y avait bien quelques petits malins pour arborer le maillot argentin, mais ils n'étaient pas légion. Il faut dire que cet acte, qui à la maison ou entre amis s'apparente à de la rébellion post-adolescente sympathique, peut avoir sur le lieu de travail une tout autre portée.

Faire de « l'anti-France », c'est montrer, même inconsciemment, à son patron que l'on peut jouer contre l'équipe, que l'on peut avoir des vellétés de faire ami-ami avec l'équipe

d'en face. En résumé, que l'on a la capacité à être un « traître ».

C'est cette interprétation managériale qu'il faut garder à l'esprit quand on parle sport au bureau et, actuellement, en l'occurrence rugby. Car la déroute inattendue de l'équipe de France face aux Pumas argentins (12 à 17) ne fait que poser le problème de manière accrue.

La défaite est taboue

Quand tout va bien, il est facile de trouver le consensus et de se lancer dans des débats sportifs autour de la machine à café ou le midi entre collègues. Ces discussions constituent pour les équipes de travail une ma-

nière de faire corps et de trouver un sujet qui fait l'unanimité.

Plus encore, il s'agit d'un but : on devise, on parie, on commente, on s'organise pour acheter des billets, pour regarder le match à la télévision le soir en invitant ainsi dans la sphère privée des collègues de bureau.

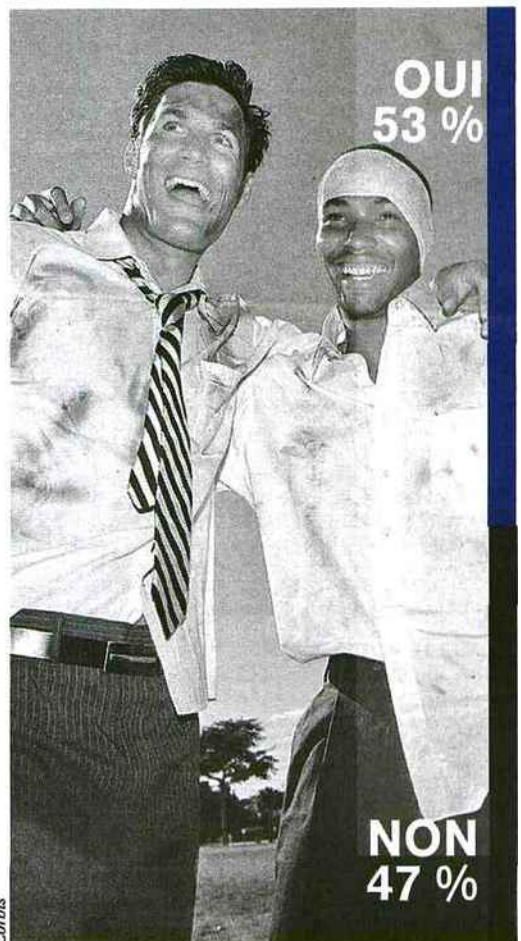
Dans ce cadre, les commentaires des uns et des autres en disent long sur leur personnalité et permettent de découvrir plus de choses sur un collègue que les longues heures passées en sa présence depuis des années... En résumé, si le succès est consensuel, la défaite est taboue !

A. J.

Donnez votre avis sur www.lefigaro.fr ou www.lexpress.fr. Réponse au prochain numéro
Faites-vous confiance un jeune diplômé ?

Corbis

L'AVIS DES INTERNAUTES



L'AVIS DE L'EXPERT

« Le rugby est synonyme de respect des règles »



Philippe Cirier
PDG du cabinet
de recrutement
Opteaman

► EN FAIT, c'est plus une question d'envie que d'obligation ! Il est clair que si le désir de parler de rugby est présent, ce sera une bonne idée d'aborder le sujet dans le monde de l'entreprise. Bien sûr, de manière ludique, conviviale.

Quand on veut être productif et performant, il faut se laisser des moments de soupape. C'est pourquoi la performance doit impérativement cohabiter avec des moments de détente. Les conversations avec ses collègues, patrons et subordonnés constituent une bonne chose à condition qu'il ne s'agisse pas d'un jeu obligé ou d'une culture imposée. Il n'est pas non plus question de jouer un rôle qui ne vous corresponde pas. Autrement dit, si le rugby vous laisse parfaitement indifférent, pas la peine d'essayer de jouer le jeu avec vos collègues. Vous seriez vite « démasqué » et il n'est pas nécessaire de tricher pour faire partie d'une équipe. Au contraire, tout doit être dans la spontanéité et dans l'honnêteté.

Le rugby est un sport fédérateur,

plus compliqué que le football. Parce que les règles sont plus subtiles. Ce n'est donc pas le même public qui est visé par ces deux sports.

Il est clair que le rugby véhicule également des valeurs qui mobilisent le monde de l'entreprise. Et ce pas seulement lors du temps du match. Au rugby, l'avant et l'après sont également très importants.

Ni polémique, ni politique

Je remarque que les salariés mobilisés par le rugby sont fiers de porter le maillot aux couleurs de l'équipe de France, qu'ils sont fous de joie d'être invités à assister à un match au stade. Pour le patron, l'intérêt de se passionner pour le rugby relève plus de la passion et de l'ouverture d'esprit. Ce sport est synonyme de respect des règles du jeu, de compétition. Fédérateur, ce sport permet de rassembler tout le monde, quelles que soient sa culture, son origine sociale et sa position hiérarchique dans l'entreprise. De plus, cette union est d'autant plus intéressante qu'elle n'est ni polémique ni

politique. Sans compter qu'à la différence du football les supporters des équipes concurrentes se respectent au lieu de s'invectiver.

Par contre, je pense qu'il est important que le patron n'utilise pas le rugby artificiellement, sans qu'il y ait de véritable fond, juste pour faire de l'affichage. Dans ces cas-là, il n'y a aucun intérêt.

Et si l'équipe de France quittait prématurément la compétition ? Quand il y a des difficultés, il est primordial pour une entreprise de les regarder en face et d'en parler tous ensemble. Certes, il y aura des points de vue divergents, car le jugement est rapide et facile. Mais, en tant que patron, il faut savoir faire parler ses salariés des difficultés rencontrées. Quelqu'un qui serait toujours au top niveau n'existe que dans les livres. Un grand sportif fonctionne par phases, comme les salariés. Et les patrons l'oublie un peu trop souvent. En résumé, il faut parler de la défaite, l'analyser et ne surtout pas en avoir honte.

Propos recueillis par ANNE JOUAN